

n° 05
/2025-02



Longitudes



Monde-IHEDN

Association internationale des auditeurs Monde de l'IHEDN

Co-directeurs de publication & co-rédacteur en chef
Catherine Bouchet-Orphelin & Isabelle Chanel

Monde-Ihedn Siège social
École militaire Case 41
1place Joffre
Paris SP 07
75700 Paris

Comité de lecture
Catherine Bouchet-Orphelin,
Isabelle Chanel, Pierre Millan,
Pierre Vauterin,

Conception maquette/édition
Catherine Bouchet-Orphelin
& Isabelle Chanel



Tous droits réservés ©

Préfecture de Paris :
n° W751269972
ISSN : en cours
CPPAP : en cours
Parution trimestrielle plus suppléments

Contact
monde.ihedn@gmail.com

Chers Auditeurs,
Dear Auditors,

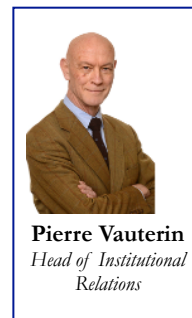


La Session internationale Indo-Pacifique (SIIP 2024) a eu lieu en décembre 2024. Ce fut encore une semaine de partage de riches réflexions avec des auditeurs de 32 pays couvrant la zone de la côte est de l’Afrique jusqu’à la Polynésie. The Indo-Pacific International Session (SIIP 2024) took place in December 2024. It was another week of sharing rich reflections with auditors from 32 countries covering the area from the east coast of Africa to Polynesia.

En partageant avec vous ce n° 05 de *Longitudes*, nous remercions Chen Zhufeng, le LCL Marc-Olivier Boisset, le Cne Caillet-Matillon, le LCL Langlois-Berthelot, Christophe Gaie, et le Cdt Saindrotanioni, tous travaillant pour ou en liaison avec le CEMS-T (Centre d’enseignement militaire supérieur-Terre) français. Nous rappelons à nos lecteurs non français que leurs contributions sont les bienvenues. *Longitudes* se veut un forum d’échanges entre nous, et plus particulièrement à l’écoute des réflexions de nos amis et camarades du monde entier sur les problématiques qu’ils connaissent bien, notamment dans les zones géographiques de leur pays d’appartenance. *Longitudes* n° 06 paraîtra fin mars 2025, nous invitons donc, d’ores et déjà, chacune et chacun d’entre vous à nous adresser leurs contributions pour les prochains numéros de *Longitudes* (4500 caractères environ).

As we share with you this issue N°5 of our *Longitudes* newsletter, we’d like to thank Chen Zhufeng, Cdr Marc Olivier Boisset, Lt-Cdr Coillet-Matillon, Cdr Langlois-Berthelot, Christophe Gaie, and Lt-Cdr Saindrotaniona, all of them working for, or belonging to French CEMS-T (Advanced Military Education Center- Army) for their articles. We remind our non-French readers that their contributions are most welcome. *Longitudes* aims at being an exchange forum between us, more specifically to listen to the reflections of our friends and comrades from all over the world on the issues they know well, especially in the geographical areas of their country of origin. *Longitudes* N°06 will be published end March 2025, we therefore warmly invite each of you to send us as soon as possible their contributions for the upcoming issues of *Longitudes* (approx. 4500 characters).

Yours,
Catherine Bouchet-Orphelin
Chairperson of Monde-Ihedn Association





4e Session internationale Indo-Pacifique

4th International session for the Indo-Pacific
2 to 6 december 2024



4th International session for the Indo-Pacific – École militaire, Paris, 2-6 december 2024

Sommaire / Content

From China & France

- Le *Yi Jing* et l'analyse des phénomènes complexes : entre hasard et cohérence intégrable
The *Yi Jing* (易經) and the analysis of complex phenomena: between chance and integrable coherence
Chen Zhufeng & LCL Jean Langlois-Berthelot4

From France

- La prospective en Chine
Foresight in China
LCL Jean Langlois-Berthelot & LCL Marc-Olivier Boisset7
- La cybersécurité : un enjeu mondial avec des spécificités nationales
Cybersecurity: a global challenge with national specificities
Christophe Gaie & Jean Langlois-Berthelot12

- Hommage à Bernard Manin : Praxis Méthodologie et Analyse Comparative
Tribute to Bernard Manin: Praxis. Methodology and comparative analysis
LCL Jean Langlois-Berthelot18

From France & Madagascar

- Les Abus de la *Voodoo Science* dans les armées américaines des années 1960 et 1970
The Abuse of Voodoo Science in the American Armed Forces in the 1960s and 1970s
CNE Coillet-Matillon, LCL Langlois-Berthelot, CDT Saindrotanjona22

Notes de lecture Reading notes

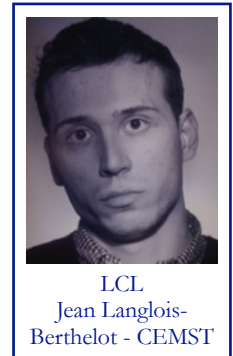
- Taïwan. Une obsession chinoise,
Taiwan. A Chinese obsession
de/by Jacques Gravereau, éditions Hémisphères, 2023
Pierre Vauterin26
- La Nouvelle Guerre des Mondes,
The New War of the Worlds, by Michel Geoffroy, Via Romana editions, 2020
de/by Michel Geoffroy, Via Romana editions, 2020
Pierre Millan30

Les articles sont classés par ordre alphabétique des pays d'auteurs.
Articles are listed in alphabetical order by author's country.

Le Yi Jing (易經) et l'analyse des phénomènes complexes : entre hasard et cohérence intégrable



Chen Zhufeng

LCL
Jean Langlois-
Berthelot - CEMST

Le *Yi Jing** (ou *Livre des Mutations*), monument de la pensée chinoise, révèle une fascinante dualité. À première vue, il repose sur une mécanique aléatoire – le tirage des hexagrammes – mais offre paradoxalement des réponses d'une cohérence surprenante. Ce texte ne se limite pas à une méthode divinatoire archaïque : il constitue une approche systémique, dynamique, et visionnaire de la transformation, éclairant les interactions et les évolutions au sein d'environnements incertains. Cette tension entre hasard apparent et structure sous-jacente a captivé des générations de penseurs et continue d'inspirer des réflexions novatrices sur les systèmes complexes.

Le hasard comme outil de révélation

Au cœur du *Yi Jing* se trouve un processus ritualisé : des tirages, souvent à l'aide de baguettes ou de pièces, produisent l'un des 64 hexagrammes. Ce procédé pourrait sembler arbitraire, mais il s'inscrit dans un cadre philosophique où le hasard n'est jamais pur désordre. Dans la tradition chinoise, il est perçu comme l'expression d'un ordre implicite. Chaque tirage devient ainsi une porte d'entrée vers un réseau de relations et de forces interconnectées.

Cette perspective trouve un écho dans les théories modernes des systèmes complexes : même les événements apparemment imprévisibles révèlent des motifs lorsqu'on les situe dans un contexte global. Ainsi, le *Yi Jing* transforme l'aléatoire en un levier d'analyse, offrant une vision intégrative qui dépasse la simple logique causale.

Yi Jing (易經) : Livre des Mutations

La cohérence des réponses : un paradoxe créateur de sens

Malgré sa simplicité apparente, le *Yi Jing* produit des réponses d'une profondeur remarquable. Chaque hexagramme incarne une situation unique, décrivant à la fois ses dynamiques actuelles et ses possibles évolutions. Les jugements et commentaires qui l'accompagnent ne se limitent pas à des observations vagues : ils suggèrent des actions concrètes et anticipent des conséquences potentielles.

Cette méthodologie présente plusieurs atouts pour aborder la complexité :

- **repérer les points de bascule** dans des systèmes en transformation ;
- **élaborer des stratégies** en tenant compte des incertitudes ;
- **explorer des futurs possibles**, fondés sur des tendances observées.

Le paradoxe du *Yi Jing* réside dans la coexistence de l'aléatoire et du déterminé. Bien que les hexagrammes soient tirés au hasard, leurs interprétations s'intègrent parfaitement à des réflexions stratégiques ou philosophiques, démontrant que l'imprévisible peut générer une valeur structurelle.



Une méthode adaptée aux systèmes complexes

L'approche du *Yi Jing* résonne profondément avec les concepts contemporains issus des sciences des systèmes complexes et des théories du chaos. Ces disciplines soulignent que des événements inattendus ou non linéaires s'intègrent souvent dans des dynamiques globales cohérentes. Le *Yi Jing*, de manière analogue :

- **modélise la transformation.** Les 64 hexagrammes sont reliés, symbolisant la transition constante des états et des situations ;
- **intègre l'incertitude.** Plutôt que de la combattre, il en fait un composant central du processus évolutif ;
- **offre un cadre contextuel.** Chaque réponse est spécifiquement adaptée à la situation du moment, plutôt que de proposer des prescriptions universelles.

Le *Yi Jing* comme outil stratégique contemporain

Dans un monde marqué par l'incertitude – qu'il

s'agisse de géopolitique, de gestion de crise ou de stratégie militaire – les principes du *Yi Jing* offrent des perspectives précieuses. Ils peuvent enrichir la réflexion des décideurs en :

- **explorant des scénarios alternatifs** qui intègrent l'imprévisibilité dans les modèles décisionnels ;
- **encourageant une pensée systémique**, attentive aux interdépendances entre facteurs souvent perçus comme isolés ;
- **favorisant l'agilité stratégique**, où l'adaptabilité remplace les cadres rigides.

Conclusion

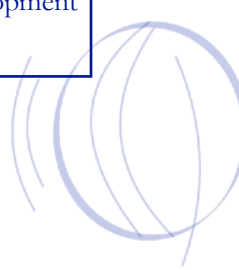
Le *Yi Jing* incarne une leçon intemporelle : le hasard n'est pas une contrainte, mais une opportunité. Ce paradoxe entre chaos et structure reflète une compréhension raffinée des dynamiques complexes. Dans un contexte global où les interactions et les imprévus dominent, il offre une méthode d'analyse qui, malgré son ancienneté, demeure étonnamment actuelle et utile. ■

Chen Zhufeng est traductrice. Elle a publié des articles dans plusieurs revues dont ICC (*International Language Association*) et « Le Journal du Net ». Elle est intervenue dans des conférences pour SciencesPo, la *Shanghai School of Law and Political Science*, l'*EU-Asia Institute* etc. Elle participe activement aux réflexions du CEMST (Centre de l'enseignement militaire supérieur-Terre) sur les enjeux de tactiques et de stratégies comparées.

Chen Zhufeng is a translator. She has published articles in a number of magazines, including ICC (International Language Association) and "LeJournal du Net". She has spoken at conferences for SciencesPo (French institute of Political Sciences), the Shanghai School of Law and Political Science and the EU-Asia Institute. She plays an active part in the discussions of the Army's CEMST on the issues of tactics and comparative strategies.

Le lieutenant-colonel Jean Langlois-Berthelot est chef de la Division Sciences opérationnelles et Développement du CEMS-T (Centre d'enseignement militaire supérieur de l'armée de terre). Il est diplômé en sciences cognitives et docteur en mathématiques appliquées.

Lieutenant-Colonel Jean Langlois-Berthelot is Head of the Operational Sciences and Development Division at CEMS-T. He has a degree in cognitive sciences and a doctorate in applied mathematics.



The Yi Jing (易經) and the analysis of complex phenomena: between chance and integrable coherence

The Yi Jing* (or Book of Changes), a monument of Chinese thought, reveals a fascinating duality. At first sight, it is based on a random mechanism - the drawing of hexagrams - but paradoxically offers surprisingly coherent answers. This text is more than just an archaic divinatory method: it is a systemic, dynamic and visionary approach to transformation, shedding light on interactions and evolutions within uncertain environments. This tension between apparent chance and underlying structure has captivated generations of thinkers and continues to inspire innovative thinking about complex systems.

Chance as a tool of revelation

At the heart of the Yi Jing is a ritualized process: draws, often using chopsticks or coins, produce one of the 64 hexagrams. This process may seem arbitrary, but it is part of a philosophical framework in which chance is never pure disorder. In the Chinese tradition, it is seen as the expression of an implicit order. Each draw thus becomes a gateway to a network of interconnected relationships and forces.

This perspective is echoed in modern theories of complex systems: even seemingly unpredictable events reveal patterns when placed in a global context. In this way, the Yi Jing transforms randomness into a lever for analysis, offering an integrative vision that goes beyond simple causal logic.

Coherent responses: a paradox that creates meaning

Despite its apparent simplicity, the Yi Jing produces answers of remarkable depth. Each hexagram embodies a unique situation, describing both its current dynamics and its possible future developments. The judgements and comments that accompany it are not limited to vague observations: they suggest concrete actions and anticipate potential consequences.

This methodology offers a number of advantages for dealing with complexity:

- identifying tipping points in systems undergoing change ;
- developing strategies that take account of uncertainties;
- exploring possible futures based on observed trends.

The paradox of the Yi Jing lies in the coexistence of the random and the determined. Although the hexagrams are drawn at random, their interpretations fit in perfectly with strategic or philosophical thinking, demonstrating that the unpredictable can generate structural value.

A method adapted to complex systems

The Yi Jing approach resonates deeply with contemporary concepts from the sciences of complex systems and chaos theories. These disciplines emphasize that unexpected or non-linear events are often part of coherent global dynamics. In a similar way, the Yi Jing :

- models transformation. The 64 hexagrams are linked, symbolizing the constant transition of states and situations;
- incorporates uncertainty. Rather than fighting it, it makes it a central component of the evolutionary process;
- offers a contextual framework. Each response is specifically adapted to the situation at hand, rather than offering universal prescriptions.

The Yi Jing as a contemporary strategic tool

In a world marked by uncertainty - whether in geopolitics, crisis management or military strategy - the principles of the Yi Jing offer valuable insights. They can enrich the thinking of decision-makers by :

- exploring alternative scenarios that incorporate unpredictability into decision-making models ;
- encouraging systemic thinking, attentive to the interdependencies between factors that are often perceived as isolated;
- encouraging strategic agility, where adaptability replaces rigid frameworks.

Conclusion

The Yi Jing embodies a timeless lesson: chance is not a constraint, but an opportunity. This paradox between chaos and structure reflects a refined understanding of complex dynamics. In a global context where interactions and unforeseen events dominate, it offers a method of analysis that, despite its age, remains surprisingly current and useful.■

La prospective en Chine

Si la Chine a bien développé des structures dédiées à l'anticipation des risques dans les domaines de la médecine ou de la sismologie, il n'y a pas en Chine d'organisation publique chinoise qui soit spécialisée dans l'anticipation des menaces géostratégiques. Il n'existe aucune publication importante, comparable aux rapports réguliers du *National Intelligence Council* aux États-Unis, qui fasse la lumière sur les caractéristiques de la pensée prospective en Chine.

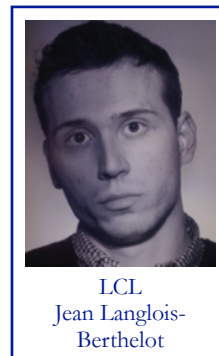
Les principaux groupes de réflexion et centres de recherche chinois dans le domaine des relations internationales manifestent un intérêt limité pour l'analyse prospective. Des institutions influentes comme les Instituts chinois des relations internationales contemporaines, l'Institut chinois d'études internationales, les Instituts d'études internationales de Shanghai ne présentent pas de départements ou d'équipes dédiés à l'analyse prospective, et seuls quelques-uns des articles publiés par les principales références académiques intègrent cette dimension. L'IISS* suit un modèle similaire avec a priori un intérêt très limité pour la prospective.

Les institutions officielles telles que le ministère des Affaires étrangères chinois, le ministère de la Sécurité de l'État, le Département d'état-major conjoint de l'APL* ou encore les *think-tanks* ouvertement affiliés aux services de renseignements, on constate une quasi-absence de la prospective dans les documents ouverts contrairement à ce que l'on peut noter pour la France, les États-Unis, l'Angleterre, l'Inde etc.

Une recherche dans les documents chinois (ouverts) sur les organigrammes du ministère des Affaires étrangères, du ministère de la Sécurité d'État et de l'État Major de l'Armée Populaire de Libération nous permet de constater qu'aucune structure dédiée exclusivement à la prospective n'est présente dans ces documents.



LCL
Marc-Olivier Boisset



LCL
Jean Langlois-Berthelot

APL : Armée populaire de libération

IISS : *Institute of International and Strategic Studies* (北京大學國際戰略研究所), université de Pékin (PKU), fondé en 2013, ancien Centre d'études internationales et stratégiques de l'Université de Pékin créé en 2007

Net assessment : méthodologie d'analyse stratégique comparative utilisée pour évaluer les capacités relatives d'acteurs concurrents dans un environnement donné. Il repose sur une approche systémique intégrant facteurs technologiques, organisationnels, économiques et doctrinaux pour anticiper les évolutions des rapports de force et orienter la prise de décision.

PLA : *People Liberation Army*

Réseau bayésien : modèle graphique probabiliste représentant un ensemble de variables aléatoires sous la forme d'un graphe orienté acyclique. Intuitivement, un réseau bayésien est à la fois un modèle de représentation des connaissances, une machine à calculer des probabilités conditionnelles et une base pour des systèmes d'aide à la décision (Wikipédia)

Ces éléments nous permettent-ils de conclure, comme Paul Charon (IRSEM), que la Chine perçoit l'analyse prospective comme une fonction marginale et secondaire dans le domaine de l'analyse des relations internationales ?

• Selon Charon, les raisons sont multiples. Il s'agirait de facteurs tels que la rigidité



bureaucratique chinoise et le faible retour sur investissement de la prospective. Le facteur prédominant resterait, le poids de l'idéologie du Parti. Les analystes auraient pleinement intériorisé les attentes et la vision historique du Parti, développant un habitus spécifique « qui rend tout travail analytique imaginatif totalement illusoire ». Cette vision occidentalocentrée n'est pas seulement inexacte, elle nous maintient dans une approche dangereuse (« orgueilleuse » dirait les chinois) où nous prenons les données stratégiques telles qu'elles nous sont justement présentées par nos adversaires.

- La prospective, telle qu'elle florissait aux États-Unis dans les années 1960 et 1970, est une discipline en crise. Cette discipline en tant que telle n'intéresse que très peu la Chine qui a su développer une approche plus large de l'anticipation stratégique. Pour la qualifier en quelques mots : il s'agit d'une approche plus holistique, traitant les sujets de manière systémique et faisant un usage avancé de l'Intelligence Artificielle .

L'approche chinoise en matière d'anticipation stratégique

- ▶ Elle englobe une portée plus large, allant au-delà du champ traditionnel de la prospective stratégique. La Chine porte son attention sur des domaines tels que :
 - l'innovation technologique,
 - la recherche compétitive de technologies de pointe,
 - les considérations économiques,
 - la dynamique complexe d'un monde multipolaire, notamment en ce qui concerne sa rivalité avec les États-Unis.
- ▶ Les analystes chinois reconnaissent de plus en plus l'importance des risques potentiels et des scénarios perturbateurs, notamment avec des questions telles que la dette publique, les rivalités géopolitiques et l'émergence d'événements imprévus sur la scène politique mondiale.

- ▶ La Chine accorde une grande importance à l'Intelligence artificielle (IA) avec des investissements substantiels visant à positionner la Chine comme leader mondial dans ce domaine.
- ▶ Son approche globale et systémique de l'anticipation stratégique englobe divers domaines tels que la médecine, la finance, les transports, l'éducation et la défense, reflétant les ambitions de la Chine dans un large éventail de dimensions sociétales et stratégiques.
- ▶ La question de l'anticipation de l'évolution du Covid-19, par exemple, a été traitée non pas seulement par des experts en médecine et en logistique mais de manière systémique justement. Il y a eu une détermination des différents domaines affectés par la propagation de ce virus de la médecine à la sécurité intérieure, en passant par l'éducation, l'industrie et l'énergie etc. Les différentes expertises sont réunis de manière coordonnées par des consultations au sein des différentes administrations. L'anticipation des menaces est donc ici une évidence tellement intégrée dans la pratique de coordination des administrations par le Parti que la présence de structures essentiellement spécialisées dans ce domaine ne se justifie pas.

Par conséquent, même s'il est exact d'affirmer que la prospective stratégique, telle qu'elle est conventionnellement comprise, n'occupe pas une place centrale dans l'approche chinoise, le pays présente une orientation plus globale et systémique en matière d'anticipation stratégique. Cette perspective nuancée tient compte de divers facteurs, notamment l'innovation, la technologie, les considérations économiques et les défis géopolitiques. Une approche aussi large s'aligne sur la vision à long terme de la Chine et sur ses aspirations à façonner les développements mondiaux conformément à ses propres objectifs stratégiques.



Dans le domaine de l'analyse et du traitement de l'information, on constate un usage important de l'Intelligence artificielle. On notera que l'aspect systémique de l'analyse chinoise et les possibilités de concentrer cette analyse stratégique sur des facteurs clefs ressemble beaucoup au *net assessment** et rend possible un usage agile des statistiques bayésiennes* et de leur automatisation (*Bayesian Artificial Intelligence*).

Conclusion

La prospective, telle qu'elle est traditionnellement conçue dans le cadre occidental, n'occupe effectivement pas une place centrale en Chine. Cependant, il serait erroné de conclure que le pays néglige l'anticipation stratégique. Bien au contraire, la Chine a su développer une approche alternative, à la fois systémique et holistique, qui intègre une multitude de domaines allant bien au-delà de la stricte géostratégie. Cette approche

repose sur une coordination interdisciplinaire poussée et un usage avancé de l'intelligence artificielle, permettant d'anticiper les évolutions complexes dans un monde multipolaire.

Ce modèle chinois met en lumière une vision pragmatique et flexible de l'anticipation stratégique, ancrée dans les priorités politiques et économiques du Parti. En adoptant une approche intégrée et innovante, la Chine se positionne non seulement comme un acteur réactif mais comme un architecte proactif de son environnement stratégique, façonnant les dynamiques globales en fonction de ses propres intérêts. Ainsi, bien que les structures et pratiques diffèrent de celles des pays occidentaux, il serait imprudent de sous-estimer l'efficacité et la sophistication de l'anticipation chinoise, qui illustrent une compréhension fine des interdépendances mondiales et des opportunités offertes par la technologie moderne.■

Marc-Olivier Boisset est Lieutenant-Colonel de l'Armée de Terre, en poste à l'Etat major de l'Armée de Terre. Il participe activement aux réflexions du CEMST de l'Armée de terre sur les enjeux liés aux Sciences Humaines et Sociales et aux renouvellement des méthodologies sous la coordination du Lieutenant Colonel Langlois-Berthelot

Marc-Olivier Boisset is a Lieutenant-Colonel in the French Army, based at the Army General Staff. He plays an active role in the discussions of the Army's CEMST on issues relating to the Human and Social Sciences and the renewal of methodologies under the coordination of Lieutenant Colonel Langlois-Berthelot.

Le lieutenant-colonel Jean Langlois-Berthelot est chef de la Division Sciences opérationnelles et Développement du CEMS-T (Centre d'enseignement militaire supérieur de l'armée de terre). Il est diplômé en sciences cognitives et docteur en mathématiques appliquées.

Lieutenant-Colonel Jean Langlois-Berthelot is Head of the Operational Sciences and Development Division at CEMS-T. He has a degree in cognitive sciences and a doctorate in applied mathematics.



Foresight in China

While China has developed structures dedicated to the anticipation of risks in the fields of medicine or seismology, there is no Chinese public organization in China that specializes in the anticipation of geostrategic threats. There is no major publication, comparable to the regular reports of the National Intelligence Council in the United States, that sheds light on the characteristics of foresight thinking in China.

The main Chinese think tanks and research centers in the field of international relations show limited interest in prospective analysis. Influential institutions such as the China Institutes of Contemporary International Relations, the China Institute of International Studies, and the Shanghai Institutes of International Studies do not have departments or teams dedicated to foresight analysis, and only a few of the articles published by major academic references integrate this dimension. The IISS* follows a similar model with a priori a very limited interest in foresight. In the official institutions such as the Chinese Ministry of Foreign Affairs, the Ministry of State Security, the Joint General Staff Department of the PLA* or even think tanks openly affiliated with the intelligence services, we note a virtual absence of foresight in open documents, contrary to what can be noted for France, the United States, England, India, etc. A search in Chinese (open) documents on the organizational charts of the Ministry of Foreign Affairs, the Ministry of State Security and the General Staff of the People's Liberation Army allows us to note that no structure dedicated exclusively to foresight is present in these documents.

Do these elements allow us to conclude, like Paul Charon (IRSEM), that China perceives prospective analysis as a marginal and secondary function in the field of analysis of international relations?

- According to Charon, the reasons are multiple. These would be factors such as Chinese

bureaucratic rigidity and the low return on investment of prospective. The predominant factor would remain the weight of the Party ideology. Analysts would have fully internalized the expectations and historical vision of the Party, developing a specific habitus "which makes any imaginative analytical work totally illusory". This Western-centric vision is not only inaccurate, it keeps us in a dangerous approach ("arrogant" as the Chinese would say) where we take strategic data as it is precisely presented to us by our adversaries.

- Foresight, as it flourished in the United States in the 1960s and 1970s, is a discipline in crisis. This discipline as such is of little interest to China, which has been able to develop a broader approach to strategic anticipation. To describe it in a few words: it is a more holistic approach, dealing with issues in a systemic manner and making advanced use of Artificial Intelligence.

The Chinese approach to strategic anticipation

- ▶ It encompasses a broader scope, going beyond the traditional field of strategic foresight. China is focusing its attention on areas such as:
 - technological innovation,
 - competitive research in cutting-edge technologies,
 - economic considerations,
 - the complex dynamics of a multipolar world, particularly as it relates to its rivalry with the United States.
- ▶ Chinese analysts are increasingly recognizing the importance of potential risks and disruptive scenarios, particularly with issues such as public debt, geopolitical rivalries and the emergence of unforeseen events on the global political scene.
- ▶ China places great importance on Artificial Intelligence (AI) with substantial investments aimed at positioning China as a world leader in this area is not necessary.

- ▶ Its comprehensive and systemic approach to strategic anticipation encompasses diverse areas such as medicine, finance, transport, education and defence, reflecting China's ambitions across a wide range of societal and strategic dimensions.
- ▶ The issue of anticipating the evolution of Covid-19, for example, was addressed not only by experts in medicine and logistics but in a systemic manner. There was a determination of the different areas affected by the spread of this virus from medicine to internal security, including education, industry and energy, etc. The different areas of expertise are brought together in a coordinated manner through consultations within the different administrations. The anticipation of threats is therefore an obvious fact here, so integrated into the practice of coordination of administrations by the Party that the presence of structures essentially specialized in this area does not exist.

Therefore, even if it is correct to say that strategic foresight, as conventionally understood, does not occupy a central place in the Chinese approach, the country presents a more global and systemic orientation in terms of strategic anticipation. This nuanced perspective takes into account various factors, including innovation, technology, economic considerations and geopolitical challenges. Such a broad approach aligns with China's long-term vision and aspirations to shape global developments in accordance with its own strategic objectives.

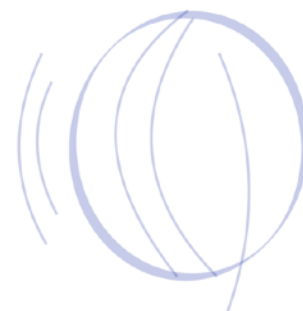
In the field of information analysis and processing, there is significant use of artificial intelligence. It

should be noted that the systemic aspect of Chinese analysis and the possibilities of focusing this strategic analysis on key factors closely resemble net assessment* and make possible an agile use of Bayesian statistics* and their automation (Bayesian Artificial Intelligence).

Conclusion

Foresight, as it is traditionally conceived in the Western framework, does not actually occupy a central place in China. However, it would be wrong to conclude that the country neglects strategic anticipation. On the contrary, China has been able to develop an alternative approach, both systemic and holistic, which integrates a multitude of fields going well beyond strict geostrategy. This approach is based on advanced interdisciplinary coordination and advanced use of artificial intelligence, making it possible to anticipate complex developments in a multipolar world.

This Chinese model highlights a pragmatic and flexible vision of strategic anticipation, anchored in the political and economic priorities of the Party. By adopting an integrated and innovative approach, China positions itself not only as a reactive actor but as a proactive architect of its strategic environment, shaping global dynamics according to its own interests. Thus, although the structures and practices differ from those of Western countries, it would be unwise to underestimate the effectiveness and sophistication of Chinese anticipation, which illustrates a keen understanding of global interdependencies and the opportunities offered by modern technology. ■



La cybersécurité : un enjeu mondial avec des spécificités nationales

L'interdépendance croissante entre les services aux utilisateurs et le numérique

L'apparition des ordinateurs individuels et l'émergence d'Internet à partir des années 1980 a initié une démarche de transformation des organisations publiques et privées. Les premières décennies ont vu apparaître les premiers sites web et la création de traitement de données simples, puis ceux-ci se sont raffinés pour mettre en place des services interactifs avec des échanges de données [Leimeister2014] avant d'arriver aujourd'hui à l'utilisation de l'intelligence artificielle. Désormais le numérique se situe au cœur des démarches envers les usagers, ce qui contribue à optimiser le coût du service rendu, à améliorer la réactivité et à offrir une expérience personnalisée [Leiner2009].

La transformation des services a amené les organisations à ne plus simplement moderniser les procédures mais à les repenser pour les rendre plus accessibles à l'utilisateur final et mieux adaptées au système d'information. Cette intégration en profondeur a permis d'optimiser l'efficacité des services qui intègrent dès leur conception la notion de persistance des données, droits d'accès, possibilités de réutilisation, etc. Le numérique n'est donc plus une fonction support des organisations mais un domaine au cœur de leur fonctionnement. Aucune organisation n'est aujourd'hui en mesure de se passer d'applications de gestion transverse des congés, de la paye, des dépenses ; aucun service métier n'est en capacité de se passer des applications qui lui permettent d'exercer son activité aussi diverse qu'elle soit (logistique, budget, ingénierie, ...).



Christophe Gaie

I.C.L.
Jean Langlois-
Berthelot

ACN : Agence nationale pour la cybersécurité
ANSSI : Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information, *National Agency for Information Systems Security*
CERT : *Computer Emergency Response Team*
DDoS : attaques par déni de service
SGDSN : Secrétariat général de la Défense et de la Sécurité nationales

L'émergence de nouvelles menaces cybernétiques

L'adoption massive du numérique et son imbrication au cœur des systèmes d'information a constitué un terreau fertile pour l'émergence de nouvelles menaces cybernétiques. Les menaces sont multiples et perpétrées par des adversaires variés : cybercriminels, États ennemis ou groupes activistes. La majorité d'entre eux dispose désormais d'outils de plus en plus sophistiqués pour mener des attaques de grande envergure.

Les cybermenaces se sont diversifiées et sophistiquées au fil des ans, mettant à mal la sécurité des systèmes d'information. Des attaques par déni de service (DDoS*) visant à saturer les systèmes, aux rançongiciels paralysant les activités en échange d'une rançon, en passant par le piratage de données sensibles et les attaques d'ingénierie sociale manipulant les utilisateurs, les arsenaux des cybercriminels ne cessent de s'étoffer. Les infrastructures critiques, telles que les réseaux énergétiques et les systèmes de

transport, sont particulièrement visées.

L'émergence de technologies avancées comme l'intelligence artificielle et la *blockchain* a encore renforcé la puissance de ces attaques, permettant aux cybercriminels de concevoir des outils de plus en plus sophistiqués et de mener des opérations à grande échelle. Face à cette menace grandissante, les organisations doivent mettre en œuvre des mesures de sécurité robustes et adaptées pour protéger leurs données et leurs systèmes. Ces menaces s'avèrent particulièrement avérées pour les services publics.

Les enjeux de la cybersécurité pour les institutions publiques

Les institutions publiques constituent effectivement des cibles d'intérêt pour les cybercriminels.

- ▶ Elles concentrent d'importantes quantités de données sensibles, telles que des informations personnelles, financières et stratégiques. L'obtention frauduleuse de ces informations constituent une source de profit pour les attaquants qui peuvent les utiliser pour les revendre ou les exploiter à des fins politiques ou idéologiques.
- ▶ De plus, les services fournis par les institutions publiques les exposent particulièrement : une attaque réussie peut entraîner des perturbations majeures (en termes de finances ou de sécurité par exemple), avec des conséquences sociales et économiques importantes. L'impossibilité de lever l'impôt ou la divulgation de secrets détenus par l'armée constituent par exemple des menaces critiques.

Les conséquences d'une cyberattaque contre une institution publique peuvent être dévastatrices. Au-delà des pertes financières directes liées aux coûts de remise en fonctionnement du système d'information ou à la perte de recettes fiscales ou sociales, une telle attaque peut discréditer sur le long terme une institution.

- ▶ Lorsque les citoyens sont informés que leurs données ont été dérobées par des cybercriminels, ils seront beaucoup moins enclins à utiliser les services numériques de l'État, ce qui peut nuire à la stratégie de transformation numérique.

- ▶ Les cyberattaques peuvent perturber le fonctionnement de services essentiels, au-delà de la sphère étatique régaliennne, tels que les transports, l'énergie ou la santé, avec des conséquences potentiellement dramatiques pour la population.

Dès lors, la mise en place d'une stratégie de cybersécurité efficace et volontariste est un enjeu majeur pour les institutions publiques [SGDSN2018]. Par une stratégie nationale claire et opérationnelle, il s'agit de protéger les systèmes d'information contre les menaces tout en garantissant la continuité des services et en respectant les droits et libertés des citoyens. Cet équilibre est délicat à trouver, car les mesures de sécurité peuvent parfois entraver la fluidité des échanges et l'accès aux services numériques. Il est donc essentiel de mettre en place des solutions de sécurité qui soient à la fois efficaces et discrètes, c'est-à-dire qui ne pénalisent pas l'expérience utilisateur. La cybersécurité doit être considérée comme un levier pour favoriser l'innovation et renforcer la confiance dans l'économie numérique.

Brève comparaison de l'approche de la cybersécurité dans trois pays (France, Pologne, Italie)

L'étude des approches de cybersécurité est un thème classique de la recherche et a notamment été traité par Gaie, Karpiuk et Spaziani [Gaie2024]. Dans cet article, les auteurs étudient et comparent les mesures prises par trois pays européens.

- ▶ **La France** s'est engagée tôt dans la cybersécurité, avec une première architecture nationale mise en place en 2013. L'accent a été mis sur la protection des infrastructures critiques, la prévention des cybercrimes et la sensibilisation du public. La création de l'ANSSI* en 2009 a renforcé la coordination des efforts nationaux. La stratégie française est caractérisée par une approche globale, intégrant des aspects techniques, juridiques et de coopération internationale.
- ▶ **La Pologne** a adopté une loi sur le système national de cybersécurité en 2018, définissant un cadre juridique clair et précisant les

responsabilités des différents acteurs. L'accent est mis sur la protection des services essentiels et la résilience des systèmes d'information. Le CERT* polonais joue un rôle central dans la surveillance des menaces et la réponse aux incidents. La stratégie polonaise est marquée par une approche pragmatique, axée sur la mise en œuvre concrète de mesures de sécurité.

- ▶ **L'Italie** a rejoint plus tardivement la course à la cybersécurité, avec une première architecture nationale mise en place en 2013. L'ACN*, créée en 2021, a renforcé la coordination des efforts nationaux. La stratégie italienne met l'accent sur la protection des infrastructures critiques, la coopération internationale et le développement de compétences en matière de cybersécurité.

Ainsi, les trois pays ont mis en place des stratégies de cybersécurité pour faire face aux menaces numériques, en partageant des objectifs communs tels que :

- la protection des infrastructures critiques,
- la prévention,
- la réponse aux incidents,
- la sensibilisation du public.

Toutefois, des différences notables les distinguent.

- ▶ La **France**, pionnière en la matière, a développé une architecture institutionnelle solide et une stratégie globale.
- ▶ La **Pologne** a opté pour une approche plus

pragmatique, axée sur un cadre juridique précis.

- ▶ **L'Italie** a rejoint plus récemment ce mouvement, en mettant en place une agence nationale dédiée à la cybersécurité.

Si les priorités générales convergent, des nuances apparaissent dans l'organisation des structures nationales et dans l'accent mis sur certains aspects spécifiques, reflétant les contextes nationaux et les enjeux propres à chaque pays.

Conclusion

La cybersécurité est désormais une priorité stratégique pour les États européens. Alors que le numérique est désormais pleinement intégré dans notre quotidien personnel et professionnel, les cybermenaces se diversifient et se sophistiquent, mettant à mal les systèmes d'information des organisations, publiques comme privées. Face à cette menace grandissante, les États ont mis en place des stratégies nationales pour protéger leurs infrastructures critiques et garantir la continuité de leurs services.

Les approches mises en place par différents pays convergent vers un objectif commun : la protection des citoyens, des entreprises et des États contre les cyberattaques. L'évolution rapide du paysage de la cybersécurité nécessitera une adaptation constante de ces stratégies et une coopération renforcée entre les États membres de l'Union européenne, c'est tout le sens de la directive européenne NIS2 [EU2022].■

Références

- ▶ [Leimeister2014] Leimeister, J.M., Österle, H. & Alter, S. Digital services for consumers. *Electron Markets* 24, 255–258 (2014). <https://doi.org/10.1007/s12525-014-0174-6>
- ▶ [Leiner2009] Barry M. Leiner, Vinton G. Cerf, David D. Clark, Robert E. Kahn, Leonard Kleinrock, Daniel C. Lynch, Jon Postel, Larry G. Roberts, and Stephen Wolff. 2009. A brief history of the internet. *SIGCOMM Comput. Commun. Rev.* 39, 5 (October 2009), 22–31. <https://doi.org/10.1145/1629607.1629613>
- ▶ [SGDSN2018] Revue stratégique de cyberdéfense, SGDSN, 15 mars 2018 <https://www.sgdsn.gouv.fr/publications/revue-strategique-de-cyberdefense>
- ▶ [Gaie2024] Gaie, Karpiuk, Spaziani. Cybersecurity in France, Poland and Italy, *Studia Iuridica Lublinensia*, 2024, In Publish
- ▶ [EU2022] Directive (EU) 2022/2555 of 14 December 2022 on measures for a high common level of cybersecurity across the Union, amending Regulation (EU) No 910/2014 and Directive (EU) 2018/1972, and repealing Directive (EU) 2016/1148 (NIS2 Directive) [2022] OJ L333/80. <https://eur-lex.europa.eu/eli/dir/2022/2555/oj>

Christophe Gaie est chef de division ingénierie et innovation numérique au sein des services du Premier Ministre. Sous la coordination du Lieutenant Colonel Langlois-Berthelot, il travaille avec le CEMST au développement des compétences et des pratiques de la transformation numérique.

Christophe Gaie is head of the engineering and digital innovation division within the Prime Minister's services. Under the coordination of Lieutenant Colonel Langlois-Berthelot, he works with the CEMST to develop digital transformation skills and practices.

Le lieutenant-colonel Jean Langlois-Berthelot est chef de la Division Sciences opérationnelles et Développement du CEMS-T (Centre d'enseignement militaire supérieur de l'armée de terre). Il est diplômé en sciences cognitives et docteur en mathématiques appliquées.

Lieutenant-Colonel Jean Langlois-Berthelot is Head of the Operational Sciences and Development Division at CEMS-T. He has a degree in cognitive sciences and a doctorate in applied mathematics.

Cybersecurity: a global challenge with national specificities

Growing interdependence between user services and digital technology

The appearance of personal computers and the emergence of the Internet in the 1980s set in motion a process of transformation in public and private organizations. The first decades saw the appearance of the first websites and the creation of simple data processing, then these were refined to set up interactive services with data exchanges [Leimeister2014] before arriving today at the use of artificial intelligence. Digital technology is now at the heart of the way we deal with our customers, helping to optimize the cost of service, improve responsiveness and deliver a personalized experience [Leiner2009].

The transformation of services has led organizations not simply to modernize procedures, but to rethink them to make them more accessible to the end-user and better adapted to the information system. This in-depth integration has optimized the efficiency of services, which now include the notion of data persistence, access rights, reuse possibilities, etc. right from the design stage. As a result, digital technology is no longer a support function for organizations, but an area at the very heart of their operations. No

organization today can do without applications for cross-functional management of leave, payroll and expenses; no business department can do without the applications that enable it to carry out its activities, however diverse they may be (logistics, budget, engineering, etc.).

The emergence of new cyber threats

The massive adoption of digital technology and its interweaving at the heart of information systems has provided fertile ground for the emergence of new cyber threats. The threats are manifold and perpetrated by a variety of adversaries: cybercriminals, enemy states or activist groups. Most of them now have increasingly sophisticated tools with which they can carry out large-scale attacks.

In addition, cyberthreats have become more diversified and sophisticated over the years, undermining the security of information systems. From Denial of Service (DDoS*) attacks designed to saturate systems, to ransomwares that paralyze business in exchange for ransom, to the hacking of sensitive data and social engineering attacks that manipulate users, cybercriminals' arsenals are constantly expanding. Critical infrastructures such as

energy networks and transport systems are particularly targeted. The emergence of advanced technologies such as artificial intelligence and blockchain has further enhanced the power of these attacks, enabling cybercriminals to design increasingly sophisticated tools and carry out large-scale operations. Faced with this growing threat, organizations need to implement robust, tailored security measures to protect their data and systems. These threats are particularly acute for public services.

Cybersecurity challenges for public institutions

Public institutions are indeed attractive targets for cybercriminals.

They concentrate large quantities of sensitive data, such as personal, financial and strategic information. Fraudulently obtaining such information is a source of profit for attackers, who can use it for resale, or exploit it for political or ideological ends.

What's more, the services provided by public institutions are particularly exposed: a successful attack can lead to major disruption (in terms of finances or security, for example), with significant social and economic consequences. The impossibility of levying taxes or the disclosure of military secrets, for example, are critical threats.

The consequences of a cyber attack against a public institution can be devastating. Over and above the direct financial losses linked to the cost of restoring the information system to working order, or the loss of tax or social security revenues, such an attack can discredit an institution over the long term.

When citizens are informed that their data has been stolen by cybercriminals, they will be much less inclined to use the state's digital services, which can undermine the digital transformation strategy.

Cyber attacks can disrupt the operation of essential services beyond the state's sphere of authority, such as transport, energy or healthcare, with potentially dramatic consequences for the population.

Consequently, implementing an effective and proactive cybersecurity strategy is a major challenge

for public institutions [SGDSN2018]. Through a clear, operational national strategy, the aim is to protect information systems against threats while guaranteeing continuity of services and respecting citizens' rights and freedoms. This is a delicate balance to strike, as security measures can sometimes hinder the fluidity of exchanges and access to digital services. It is therefore essential to implement security solutions that are both effective and unobtrusive, i.e. that do not penalize the user experience. Cybersecurity must be seen as a lever for fostering innovation and strengthening confidence in the digital economy.

Brief comparison of the cybersecurity approach by three countries (France, Poland and Italy)

The study of cybersecurity approaches is a classic research theme and has been addressed by Gaie, Karpiuk and Spaziani [Gaie2024], among others. In this article, the authors study and compare the measures taken by three European countries.

- ▶ **France** made an early commitment to cybersecurity, with an initial national architecture put in place in 2013. The focus was on protecting critical infrastructures, preventing cybercrime and raising public awareness. The creation of ANSSI* in 2009 has strengthened the coordination of national efforts. The French strategy is characterized by a global approach, integrating technical, legal and international cooperation aspects.
- ▶ **Poland** adopted a law on the national cybersecurity system in 2018, defining a clear legal framework and specifying the responsibilities of the various players. The focus is on protecting essential services and ensuring the resilience of information systems. The Polish CERT* plays a central role in threat monitoring and incident response. The Polish strategy is marked by a pragmatic approach, focused on the concrete implementation of security measures.
- ▶ **Italy** joined the cybersecurity race later, with its first national architecture set up in 2013. The ACN*, created in 2021, has strengthened the coordination of national efforts. The Italian

strategy focuses on critical infrastructure protection, international cooperation and the development of cybersecurity skills.

Thus, the three countries have implemented cybersecurity strategies to address digital threats, sharing common objectives such as:

- protecting critical infrastructures,
- prevention
- incident response,
- public awareness.

However, there are significant differences between them.

- ▶ **France**, a pioneer in this field, has developed a solid institutional architecture and a global strategy.
- ▶ **Poland** has opted for a more pragmatic approach, based on a precise legal framework.
- ▶ **Italy** has more recently joined this movement, setting up a national agency dedicated to cybersecurity.

While general priorities converge, nuances emerge in the organization of national structures and in the

emphasis placed on certain specific aspects, reflecting national contexts and the challenges specific to each country.

Conclusion

Cybersecurity is now a strategic priority for European states. At a time when digital technology has become an integral part of our personal and professional lives, cyberthreats are becoming increasingly diverse and sophisticated, undermining the information systems of both public and private organizations. Faced with this growing threat, governments have put in place national strategies to protect their critical infrastructures and guarantee the continuity of their services.

The approaches put in place by different countries converge towards a common goal: the protection of citizens, businesses and states against cyber-attacks. The rapid evolution of the cybersecurity landscape will require constant adaptation of these strategies, as well as enhanced cooperation between EU member states. This is what the NIS2 European Directive [EU2022] is all about. ■

References

- ▶ [Leimeister2014] Leimeister, J.M., Österle, H. & Alter, S. Digital services for consumers. *Electron Markets* 24, 255-258 (2014). <https://doi.org/10.1007/s12525-014-0174-6>
- ▶ [Leiner2009] Barry M. Leiner, Vinton G. Cerf, David D. Clark, Robert E. Kahn, Leonard Kleinrock, Daniel C. Lynch, Jon Postel, Larry G. Roberts, and Stephen Wolff. 2009. A brief history of the internet. *SIGCOMM Comput. Commun. Rev.* 39, 5 (October 2009), 22-31. <https://doi.org/10.1145/1629607.1629613>
- ▶ [SGDSN2018] Cyber Defense Strategic Review, SGDSN, March 15, 2018 <https://www.sgdsn.gouv.fr/publications/revue-strategique-de-cyberdefense>
- ▶ [Gaie2024] Gaie, Karpiuk, Spaziani. Cybersecurity in France, Poland and Italy, *Studia Iuridica Lublinensia*, 2024, In Publish
- ▶ [EU2022] Directive (EU) 2022/2555 of 14 December 2022 on measures for a high common level of cybersecurity across the Union, amending Regulation (EU) No 910/2014 and Directive (EU) 2018/1972, and repealing Directive (EU) 2016/1148 (NIS2 Directive) [2022] OJ L333/80. <https://eur-lex.europa.eu/e>

Hommage à Bernard Manin : praxis. Méthodologie et analyse comparative



LCL
Jean Langlois-
Berthelot - CEMST

La disparition de Bernard Manin, le 1^{er} novembre 2024, a laissé un important vide dans le monde académique mais impacte également des profils plus opérationnels.

Philosophe de la démocratie et des institutions, Manin a toujours souligné l'importance de relier la réflexion théorique à l'action concrète. Ce qui le distinguait particulièrement de nombreux académiques qui restent, malgré tout, dans leurs tours d'ivoires, c'était l'indéfectible soutien qu'il a pu apporter à ceux qui choisissent des trajectoires intellectuelles peu traditionnelles. Au fil des années, il m'a encouragé à adopter une méthodologie de recherche unique qui a eu des effets certes académiques mais surtout opérationnels.

Dans une large mesure, je ne serais pas lieutenant-colonel dans l'armée de terre si je n'avais pas rencontré Bernard Manin.

Entre 2011 et 2019, j'ai eu l'honneur de recevoir ses conseils précieux dans l'élaboration de ma propre démarche académique. Contrairement aux parcours traditionnels, pour les sciences humaines et sociales, mon projet s'est construit autour de plusieurs masters dans des disciplines variées telles que la philosophie comparée, le droit comparé, les études asiatiques, africaines et musulmanes. Cette démarche interdisciplinaire, qu'il m'a encouragé à rendre rigoureuse et discrète, a été nourrie par les échanges avec le professeur Manin convaincu que des études rigoureusement interdisciplinaires, lorsqu'elles sont reliées méthodiquement, peuvent ouvrir des perspectives nouvelles afin de comprendre et surtout d'agir dans un monde à la complexité croissante.

L'importance de l'analyse comparée dans la démarche méthodologique de Bernard Manin

L'analyse comparée ne doit pas se réduire à un simple exercice d'accumulation de savoirs, mais doit être une méthode exigeante permettant de comprendre les rigoureuses spécificités des systèmes de pensée. Ce n'est pas une démarche académique, mais un moyen d'agir dans le monde, une méthodologie robuste, articulée autour de plusieurs principes clés avec :

- ▶ une approche interdisciplinaire, fondée sur une compréhension approfondie des différents champs philosophiques et culturels. Il ne s'agit pas de mélanger les disciplines sans raison, mais de croiser des perspectives pour enrichir la réflexion.
- ▶ une immersion dans les recherches dans des contextes réels et concrets. En menant des recherches sur le terrain en Inde, Chine, Afrique du Sud, Égypte etc. j'ai été amené à mieux appréhender les systèmes sociaux et politiques dans leur réalité vécue, loin des abstractions théoriques. Selon Bernard Manin : « Les idées n'existent que dans le monde qu'elles cherchent à comprendre ». Il insistait sur l'importance cruciale d'appréhender les nombreuses nuances d'une réalité complexe par l'étude patiente et concrète ;
- ▶ une démarche réflexive et critique. L'analyse comparée n'était pas seulement un moyen de mieux comprendre les autres systèmes, mais aussi de remettre en question certains construits, qui, peu rigoureux, peuvent être bien fragiles...

Ces trois principes – interdisciplinarité, immersion sur le terrain et réflexivité critique – ont constitué la base méthodologique de mes recherches dans les domaines de sciences humaines et sociales pendant plusieurs années. Grâce à ses conseils, j'ai pu développer une approche qui a su convaincre des responsables d'administrations devant faire face à des évaluations de situations complexes et devant, surtout, faire des choix difficiles.

L'analyse des enjeux liés aux nouvelles technologies et à la guerre cognitive : une application concrète des méthodologies enseignées par Bernard Manin

L'application de ses méthodologies s'est concrétisée dans les recherches récentes que j'ai dû effectuer pour l'armée de terre. J'ai utilisé l'analyse comparée pour étudier les défis des nouvelles technologies, dans les domaines de la « guerre des cerveaux », des cyberconflits et de l'IA combattante.

La guerre moderne a pris une tournure hybride où l'approche comparée s'est révélée cruciale afin de comprendre les stratégies adoptées par différentes puissances mondiales.

C'est par l'analyse des stratégies de différentes nations comme les États-Unis, la Chine, la Russie, les Émirats Arabes unis, etc., que j'ai pu appréhender les différences culturelles et stratégiques qui sont des facteurs déterminants dans la façon dont sont utilisés certaines nouvelles technologies.

C'est par cette approche de l'analyse comparative qu'il m'a été possible de proposer des recommandations pratiques adaptées à ces réalités stratégiques particulièrement complexes. Par l'intégration des études de terrain et des connaissances culturelles spécifiques, la méthodologie construite année après année a permis le développement d'une approche débouchant sur des solutions concrètes pour affronter les défis posés par l'usage de certaines nouvelles technologies dans la guerre cognitive, le cyberspace ou encore la révolution quantique.

Penser pour comprendre, et comprendre pour agir

Nombreux sont ceux qui considéreront les enseignements de B. Manin à l'aune de quelques-uns de ses nombreux ouvrages comme *Principes du gouvernement représentatif*. Il était certes un brillant auteur mais surtout un fantastique enseignant. Personnage très policé, il a aimé néanmoins être étonné et il parlait avec fierté de certains de ses anciens élèves rentrés dans des carrières très opérationnelles.

J'ai eu la chance et l'honneur d'échanger avec lui dans des moments importants de mon parcours. Ses conseils discrets mais souvent tranchants continuent de guider mes recherches et surtout mes actions.

Le professeur Manin indiquait souvent dans ses cours qu'il faut « penser pour comprendre, et comprendre pour agir ». Il a su transmettre à quel point l'analyse comparée, loin d'être un simple outil académique, est un moyen d'action. ■

Pour aller plus loin :

- Manin, B. (1995), *Principes du gouvernement représentatif*. Flammarion.
- Manin, B. (2007), *La démocratie en Europe : Une critique de la représentation*. Seuil
- Manin, B. (1987), *Les éléments du système politique*. Presses Universitaires de France.

Tribute to Bernard Manin: Praxis Methodology and comparative analysis

Bernard Manin's death on November 1, 2024 has left a significant void in the academic world, but also in more operational profiles.

A philosopher of democracy and institutions, Manin always stressed the importance of linking theoretical reflection to concrete action. What particularly set him apart from many academics who remained, despite everything, in their ivory towers, was the unfailing support he was able to give to those who chose unconventional intellectual trajectories. Over the years, he encouraged me to adopt a unique research methodology that has had both academic and, above all, operational effects.

To a large extent, I wouldn't be a lieutenant-colonel in the army if I hadn't met Bernard Manin.

Between 2011 and 2019, I had the honor of receiving his invaluable advice in the development of my own academic approach. In contrast to traditional courses in the humanities and social sciences, my project was built around several masters degrees in various disciplines such as comparative philosophy, comparative law, Asian, African and Muslim studies. This interdisciplinary approach, which he encouraged me to make rigorous and discreet, was nourished by exchanges with Professor Manin, who was convinced that rigorously interdisciplinary studies, when methodically linked, can open up new perspectives for understanding and, above all, acting in a world of growing complexity.

The importance of comparative analysis in Bernard Manin's methodology

Comparative analysis must not be reduced to a simple exercise in accumulating knowledge, but must be a demanding method for understanding the rigorous specificities of different systems of thought. It is not an academic approach, but a means of

acting in the world, a robust methodology built around several key principles with :

- ▶ an interdisciplinary approach, based on a thorough understanding of different philosophical and cultural fields. The aim is not to mix disciplines for no reason at all, but to cross perspectives to enrich thinking.
- ▶ immersion in research in real, concrete contexts. By carrying out field research in India, China, South Africa, Egypt, etc., I was able to gain a better understanding of social and political systems in their lived reality, far removed from theoretical abstractions. According to Bernard Manin: "Ideas only exist in the world they seek to understand". He insisted on the crucial importance of grasping the many nuances of a complex reality through patient, concrete study;
- ▶ a reflective and critical approach. Comparative analysis was not only a means of gaining a better understanding of other systems, but also of questioning certain constructs, which, if not rigorously applied, can be quite fragile...

These three principles - interdisciplinarity, immersion in the field and critical reflexivity - formed the methodological basis of my research in the humanities and social sciences for several years. Thanks to his advice, I was able to develop an approach that won over the heads of government departments faced with complex assessments and, above all, difficult choices.

Analyzing the challenges of new technologies and cognitive warfare: a concrete application of Bernard Manin's methodologies

The application of Bernard Manin's methodologies took concrete form in the recent research I had to carry out for the French Army. I used comparative analysis to study the challenges of new technologies,

in the fields of “brain wars”, cyber-conflicts and combat AI.

Modern warfare has taken a hybrid turn, where the comparative approach has proved crucial to understanding the strategies adopted by different world powers.

By analyzing the strategies of different nations such as the United States, China, Russia, the United Arab Emirates, etc., I was able to grasp the cultural and strategic differences that are determining factors in the way certain new technologies are used.

Through this comparative analysis approach, I was able to propose practical recommendations adapted to these particularly complex strategic realities. By integrating field studies and specific cultural knowledge, the methodology built up year after year has enabled the development of an approach leading to concrete solutions to the challenges posed by the use of certain new technologies in cognitive warfare, cyberspace and the quantum revolution.

Thinking to understand, and understanding to act

Many will view B. Manin’s teachings in the light of some of his many works, such as *Principles of Representative Government*. He was certainly a brilliant author, but above all a fantastic teacher. A very polished character, he nonetheless liked to be surprised, and spoke with pride of some of his former students who had gone on to very operational careers.

I had the good fortune and honor of talking with him at important moments in my career. His discreet but often trenchant advice continues to guide my research and, above all, my actions.

Professor Manin often said in his lectures that you have to “think to understand, and understand to act”. He knew how to convey the extent to which comparative analysis, far from being a mere academic tool, is a means of action. ■

Les Abus de la *Voodoo Science* dans les armées américaines des années 1960 et 1970

Introduction

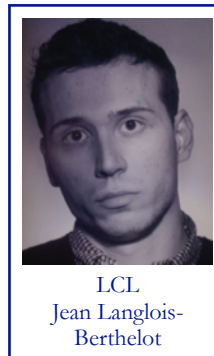
Au cours des années 1960 et 1970, dans un contexte marqué par la guerre froide et la course technologique entre les États-Unis et l'Union soviétique, les armées américaines se sont engagées dans de multiples projets de recherche scientifique. Si certains ont abouti à des avancées significatives, d'autres ont sombré dans ce que Robert L. Park a qualifié de *voodoo science*. Ces projets, souvent protégés par le secret militaire, reposaient sur des hypothèses non vérifiées, des méthodologies douteuses et des attentes irréalistes. La pression pour produire des résultats innovants et dissuasifs a alimenté des dérives scientifiques coûteuses, tant sur le plan financier que stratégique.

1. Contexte : pressions de la guerre froide

Les années 1960 et 1970 étaient marquées par une compétition féroce entre les superpuissances pour développer des technologies de pointe. Dans ce climat, l'armée américaine cherchait non seulement à acquérir des capacités stratégiques réelles, mais aussi à projeter une image de supériorité technologique. Cette dynamique a entraîné une multiplication de projets qui s'inscrivaient autant dans une logique de dissuasion psychologique que dans une quête de nouvelles armes et capacités. La guerre froide a ainsi encouragé une course à l'innovation où le secret militaire servait souvent de paravent à des recherches à la méthodologie fragile ou infondée. Dans ce contexte, la *voodoo science* émergeait lorsque la recherche manquait de rigueur scientifique mais se voyait maintenue à flot par des pressions institutionnelles et des attentes démesurées.



CDT
Saindrotanjona



LCL
Jean Langlois-
Berthelot



CNE Pascal
Coillet-
Matillon

2. Exemples d'Abus de *Voodoo Science*

L'un des domaines les plus emblématiques des abus de la *voodoo science* dans les armées américaines concerne les recherches sur les capacités psychotroniques et cognitives. Dans le cadre de programmes comme *Stargate*, *Grill Flame* ou *MKUltra*, le gouvernement américain a investi des ressources considérables pour explorer des concepts comme la vision à distance, la télépathie ou la manipulation psychologique.

- ▶ Les recherches sur la vision à distance, par exemple, prétendaient permettre à des agents militaires de visualiser des sites stratégiques ennemis sans s'y rendre physiquement. Bien que des « résultats » spectaculaires aient été rapportés dans des rapports internes, la majorité des études étaient basées sur des anecdotes ou des méthodologies non reproductibles. Ces projets, bien qu'ambitieux, reposaient souvent sur des postulats déconnectés des bases scientifiques solides, rendant leurs conclusions difficilement exploitables dans un contexte militaire réel.
- ▶ Un autre domaine d'abus concerne les tentatives de manipulation mentale et de contrôle psychologique dans des programmes tels que *MKUltra* : sous couvert de secret

absolu, la CIA et d'autres branches du gouvernement ont mené des expériences sur des sujets humains en utilisant des drogues comme le LSD, associées à des techniques de conditionnement psychologique. L'objectif proclamé était de découvrir des moyens de manipuler les esprits ennemis ou de former des agents capables de résister aux interrogatoires. Cependant, ces expériences étaient souvent mal encadrées, éthiquement discutables et scientifiquement banales. Les données recueillies étaient incohérentes, et les résultats escomptés n'ont jamais été atteints, mais les projets ont néanmoins persisté, protégés par la confidentialité et une allocation budgétaire généreuse.

- ▶ Le domaine des armes non conventionnelles a également vu émerger des exemples frappants de voodoo science. Les recherches sur les armes acoustiques, censées désorienter ou neutraliser des adversaires à distance en utilisant des fréquences sonores spécifiques, illustrent bien cette tendance. Bien que l'idée paraisse innovante, les essais se sont heurtés à des limites scientifiques fondamentales, notamment l'incapacité à produire des effets cohérents ou contrôlables sur des cibles humaines. Malgré ces échecs, les projets ont continué à consommer des ressources importantes, alimentés par l'espoir de résultats qui ne reposaient sur aucun fondement crédible.

L'un des aspects les plus troublants de cette période est l'absence de validation scientifique rigoureuse pour de nombreux projets, exacerbée par le cloisonnement imposé par la confidentialité militaire. Sans évaluation externe ni mécanismes de contrôle transparents, ces programmes pouvaient continuer à fonctionner indépendamment de leur pertinence ou de leur viabilité. Les décideurs militaires, séduits par des promesses spectaculaires, ont souvent ignoré les critiques internes ou les doutes sur la faisabilité des projets, alimentant ainsi des dérives financières et stratégiques.

3. Conséquences et Leçons Apprises

Les abus de la *voodoo science* dans les armées américaines des années 1960 et 1970 ont eu des conséquences multiples.

- Financièrement, ces projets ont englouti des budgets considérables qui auraient pu être alloués à des recherches plus rigoureuses ou directement applicables.
- Stratégiquement, la confiance excessive accordée à des projets peu crédibles a détourné l'attention des véritables défis militaires et technologiques.

En termes d'image, la révélation ultérieure de ces programmes a entaché la crédibilité des institutions militaires et gouvernementales, alimentant une méfiance durable envers les projets classifiés.

Cependant, ces dérives ont également conduit à une réflexion critique sur la manière de gérer la recherche scientifique dans un cadre secret. Les mécanismes d'évaluation et de contrôle internes ont été renforcés dans les décennies suivantes et les projets fondés sur des hypothèses douteuses sont désormais soumis à une surveillance plus stricte. Ces abus rappellent l'importance de maintenir un équilibre entre innovation et rigueur scientifique, même dans des contextes où le secret est indispensable.

Conclusion

Les abus de la *voodoo science* dans les armées américaines à cette époque témoignent des dangers inhérents à une recherche déconnectée des principes fondamentaux de rigueur scientifique. Protégés par le secret militaire et nourris par des attentes disproportionnées, ces projets ont souvent échoué à produire des résultats tangibles tout en consommant des ressources précieuses. Cette période illustre l'importance de combiner ambition technologique et validation scientifique pour éviter que l'innovation ne sombre dans l'irrationalité. À l'heure où les défis stratégiques se complexifient à nouveau, ces leçons restent plus pertinentes que jamais. ■

The Abuse of Voodoo Science in the American Armed Forces in the 1960s and 1970s

Introduction

In the 1960s and 1970s, against the backdrop of the Cold War and the technology race between the United States and the Soviet Union, the US armed forces embarked on a host of scientific research projects. While some of these led to significant advances, others descended into what Robert L. Park has described as voodoo science. These projects, often protected by military secrecy, were based on unverified hypotheses, dubious methodologies and unrealistic expectations. The pressure to produce innovative and dissuasive results fueled costly scientific drift, both financially and strategically.

1. Context: Cold War pressures

The 1960s and 1970s were marked by fierce competition between the superpowers to develop cutting-edge technologies. In this climate, the US military was seeking not only to acquire real strategic capabilities, but also to project an image of technological superiority. This dynamic led to a proliferation of projects that were as much about psychological deterrence as they were about the quest for new weapons and capabilities.

The Cold War encouraged a race for innovation in which military secrecy was often used as a screen for research with a fragile or unfounded methodology. In this context, voodoo science emerged when research lacked scientific rigour but was kept afloat by institutional pressure and inflated expectations.

2. Examples of Voodoo Science Abuse

One of the most emblematic areas of voodoo science abuse in the US military concerns research into psychotronic and cognitive abilities. Through programmes such as Stargate, Grill Flame and MKUltra, the US government has invested considerable resources in exploring concepts such as remote vision, telepathy and psychological manipulation.

- ▶ Research into remote vision, for example, claimed to enable military agents to visualise strategic enemy sites without physically visiting them. Although spectacular 'results' were reported in

internal reports, the majority of studies were based on anecdotes or non-reproducible methodologies. These projects, although ambitious, were often based on assumptions that were disconnected from solid scientific foundations, making their conclusions difficult to use in a real military context.

- ▶ Another area of abuse concerned attempts at mental manipulation and psychological control in programmes such as MKUltra: under cover of absolute secrecy, the CIA and other branches of the government conducted experiments on human subjects using drugs such as LSD, combined with psychological conditioning techniques. The stated aim was to discover ways of manipulating enemy minds or training agents capable of withstanding interrogation. However, these experiments were often poorly supervised, ethically questionable and scientifically flawed. The data collected was inconsistent, and the expected results were never achieved, but the projects nevertheless persisted, protected by confidentiality and a generous budget allocation.
- ▶ The field of non-conventional weapons has also seen the emergence of striking examples of voodoo science. Research into acoustic weapons, which are supposed to disorientate or neutralise opponents at a distance using specific sound frequencies, is a good example of this trend. Although the idea seems innovative, trials have come up against fundamental scientific limitations, notably the inability to produce coherent or controllable effects on human targets. Despite these failures, the projects continued to consume significant resources, fuelled by the hope of results that had no credible basis.

One of the most disturbing aspects of this period was the lack of rigorous scientific validation for many projects, exacerbated by the compartmentalisation imposed by military confidentiality. Without external evaluation or transparent control mechanisms, these programmes could continue to operate regardless of their

relevance or viability. Military decision-makers, seduced by spectacular promises, often ignored internal criticism or doubts about the feasibility of projects, thereby fuelling financial and strategic abuses.

3. Consequences and Lessons Learned

The abuse of voodoo science in the American armed forces in the 1960s and 1970s had many consequences.

- **Financially**, these projects swallowed up considerable budgets that could have been allocated to more rigorous or directly applicable research.
- **Strategically**, the excessive confidence placed in projects with little credibility distracted attention from the real military and technological challenges.

In terms of image, the subsequent revelation of these programmes damaged the credibility of military and government institutions, fuelling a lasting distrust of classified projects.

However, these abuses have also led to a critical reflection on how to manage scientific research in a secret context. Internal assessment and control mechanisms were strengthened in the decades that followed, and projects based on dubious hypotheses are now subject to stricter monitoring. These abuses are a reminder of the importance of maintaining a balance between innovation and scientific rigour, even in contexts where secrecy is essential.

The abuses of voodoo science in the US armed forces during this period demonstrate the dangers inherent in research that is disconnected from the fundamental principles of scientific rigour. Protected by military secrecy and fuelled by disproportionate expectations, these projects often failed to produce tangible results while consuming precious resources. This period illustrates the importance of combining technological ambition with scientific validation if innovation is not to lapse into irrationality. At a time when strategic challenges are becoming ever more complex, these lessons are more relevant than ever. ■

Le **capitaine Pascal Coillet-Matillon** travaille pour le CEMST de l'Armée de Terre. Il est docteur en droit et philosophie du droit et est chargé d'enseignement à l'Institut Catholique de Paris.

Captain Pascal Coillet-Matillon works for the Army's CEMST. He has a doctorate in law and legal philosophy and is a lecturer at the Catholic Institute of Paris.

Le **commandant Donat Célestin Saindrotanjona** est issu de la 33^e promotion de l'Académie militaire d'Antsirabe. Il est officier de l'Armée de terre des Forces armées malagasy. Il est titulaire d'un master indifférencié en science de risques et de catastrophes de l'université d'Antananarivo.

Major Donat Célestin Saindrotanjona is a graduate of the 33rd class of the Antsirabe Military Academy. He is an officer in the Malagasy Armed Forces. He holds an undifferentiated master's degree in risk and disaster science from the University of Antananarivo.

Le **lieutenant-colonel Jean Langlois-Berthelot** est chef de la Division sciences opérationnelles et développement du CEMS-T (Centre d'enseignement militaire supérieur de l'armée de terre). Il est diplômé en sciences cognitives et docteur en mathématiques appliquées.

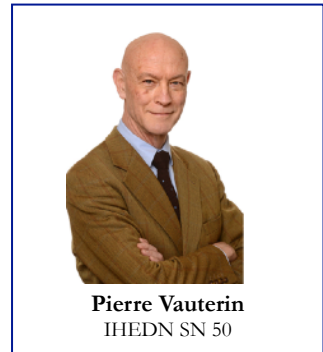
Lieutenant-Colonel Jean Langlois-Berthelot is Head of the Operational Sciences and Development Division at CEMS-T. He has a degree in cognitive sciences and a doctorate in applied mathematics.

Note de lecture

Taiwan. Une obsession chinoise

de Jacques Gravereau

éditions Hémisphères, 2023



L'auteur est un spécialiste bien connu de l'Asie à laquelle il a consacré la quasi-totalité de sa vie professionnelle depuis sa sortie de HEC en 1972. Il a fondé l'institut HEC EURASIA et a écrit plusieurs livres sur cette région du monde.

Le titre donne le ton de l'ouvrage, qui veut donner d'entrée de jeu une idée de l'importance considérable donnée par les dirigeants chinois à la « réunification » de la RPC* et de la « province de Taïwan », que la RPC a toujours considérée comme partie intégrante, et « vassale », de la Chine.

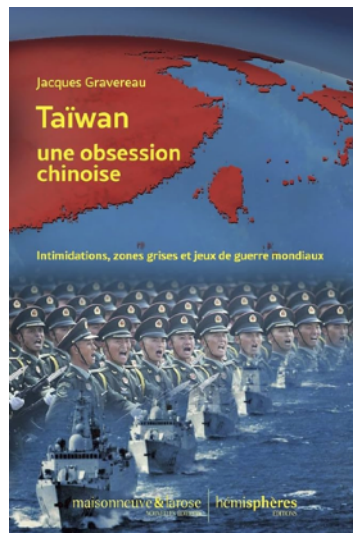
L'ouvrage se décompose en deux parties : tout d'abord un état des lieux portant sur l'histoire de l'île de Taïwan et de sa relation, parfois très mouvementée, avec la Chine « continentale », mais aussi sur les multiples moyens de pression, « soft » comme « hard », mis en œuvre par la RPC pour faire avancer, à Taïwan comme dans le monde entier, la cause de la réunification.

Dans une deuxième partie, l'auteur imagine un certain nombre de scénarii possibles, du plus pacifique au plus violent, pour conclure sur son analyse de l'évolution future probable de la situation.

Le texte est accompagné d'un certain nombre de cartes qui illustrent bien le propos.

RPC : république populaire de Chine

L'auteur rappelle en introduction que, depuis 1949, la volonté des dirigeants de la RPC de récupérer Taïwan n'a pas varié, tout en prenant des formes très variées. En tout état de cause, la réunification est à l'heure actuelle l'un des principaux marqueurs politiques de Xi Jinping.



Un rappel historique resitue la relation entre l'île de Taïwan et « la Chine continentale », qui a énormément évolué selon les époques, en fonction non seulement des régimes en place de part et d'autre, mais aussi des évolutions de la population entre autochtones et chinois Han, depuis des périodes de relations cordiales jusqu'à des épisodes de guerre ouverte, notamment dans les années 1950, où des îlots appartenant à « la république de Chine » ont été l'objet de tentatives de conquête armée, la méthode ayant fonctionné pour l'île de

Hainan. Cette « obsession », pour reprendre le terme utilisé par l'auteur, s'est exacerbée avec l'émergence du concept de « rivalité systémique » entre la RPC et les Etats Unis, principal allié de Taïwan et seule puissance militaire significative (pour la RPC) présente dans la zone, et le renforcement des ambitions maritimes de la RPC, pour qui le chapelet d'îles allant du Japon





jusqu'aux Philippines en passant par les îlots de la mer de Chine du Sud (South China sea), tous pays alliés des États-Unis, qui se rapprochent par ailleurs du Vietnam, représente un obstacle majeur pour l'accès des sous-marins de la RPC aux eaux profondes où ils sont en sécurité car non ou difficilement détectables. Donnant à la RPC un sentiment – compréhensible – d'encerclement.

Nonobstant ce contexte, les relations économiques entre les deux parties se sont considérablement renforcées, au point que leur interdépendance est devenue d'importance stratégique, tant pour chacun d'eux que pour le reste du monde, eu égard aux produits extrêmement sophistiqués qui sont en cause, notamment les composants électroniques, domaine dans lequel Taïwan est leader mondial, avec des positions hégémoniques tant en termes de technologie que de part de marché.

Au stade actuel, les moyens de harcèlement mis en œuvre par la RPC* pour parvenir à ses fins, particulièrement puissants et coordonnées, se classent selon l'auteur en 4 catégories qu'il analyse en détail :

- désinformation (voire séduction),
- intimidation (de Taïwan et du reste du monde chaque fois que des pays s'opposent ou paraissent s'opposer à ses vues),
- fait accompli,
- exploitation des « zones grises » de toutes les situations, tous domaines dans lesquels la RPC* déploie en outre une créativité sans limites.

En ce qui concerne cette dernière rubrique, l'auteur rappelle la politique constante de la RPC qui consiste à adhérer aux traités et organismes internationaux, quitte à rejeter ensuite toutes les règles et décisions qui ne lui conviennent pas. C'est suivant cette même règle que la RPC, après avoir signé avec la Grande Bretagne le traité de retour de Hong Kong dans le giron de la RPC tout en acceptant le principe « un pays, deux systèmes » jusqu'en 2047, s'est purement et simplement assise sur les termes du dit traité et a

imposé dès 2022 la mainmise de son appareil policier sur le territoire de Hong Kong. Par un non-surprenant effet boomerang, les élections qui avaient lieu peu après à Taïwan ont favorisé l'accès au pouvoir d'un régime « autonomiste », les taïwanais ayant compris que, s'ils écoutaient les sirènes chinoises qui leur promettaient de maintenir leurs libertés en cas de réunification, leur sort ne différerait pas de celui de leurs collègues de Hong Kong. De fait, aujourd'hui, la majorité des taïwanais, tout en se disant et se sentant chinois, est réticente à un rattachement pur et simple à la RPC, notamment du fait que la société taïwanaise, ouverte et habituée à la pluralité politique et à la société de consommation, ne s'imagine pas rentrer dans le moule RPC avec tout ce qui va avec.

Dans sa deuxième partie, l'ouvrage analyse différents scénarii, depuis un « statu quo à bas bruit » assorti d'un « arrangement entre chinois », jusqu'à des actions militaires brutales, en passant par la poursuite des « gesticulations frisant le point de rupture », que ce soit dans le domaine des exercices militaires agressifs ou des actions économiques.

Néanmoins, en récapitulant les conséquences absolument considérables d'une offensive brutale de la RPC sur Taïwan, tant au plan militaire (un débarquement, compte tenu des moyens de la défense taïwanaise que du probable soutien apporté à l'île, notamment par les États-Unis, coûterait plusieurs centaines de milliers de morts de part et d'autre), politique pour la Chine qui s'est efforcée de se bâtir depuis 40 ans une stature internationale de puissance de paix et de promoteur d'une mondialisation ouverte, que économiques pour l'ensemble de la planète, eu égard à l'importance pour l'économie mondiale des flux de commerce maritime de la région Indo Pacifique (7 des 10 plus grands ports mondiaux sont en Chine, 90% du transit maritime passe par le détroit de Malacca qui serait facilement blocable,...), à la prédominance mondiale écrasante de l'outil taïwanais de conception et fabrication des composants

électroniques avancés, outil qui subirait forcément des dommages considérables, l'auteur, sans nier la possibilité que des politiques prennent des décisions totalement irrationnelles et émotionnelles, conclut son livre par un pronostic de « Paix Impossible, Guerre Improbable, Dissuasion bienvenue », en invitant les dirigeants des pays « de l'occident honni » à faire preuve de

pragmatisme et de réalisme, et à ne pas se laisser tromper par les sirènes doucereuses de la RPC. A cet égard, l'attitude à venir des États-Unis, notamment en cas d'agression ouverte de la RPC, reste déterminante. Et ouvre donc la voie à une réflexion sur les décisions des dirigeants de demain.■

Reading note

Taiwan. A Chinese obsession, by Jacques Gravereau, éditions Hémisphères, 2023

The author is a well-known specialist in Asia, to which he has devoted almost his entire professional life since graduating from HEC in 1972. He founded the HEC EURASIA Institute and has written several books on this region of the world.

The title sets the tone for the book, which aims to give an idea from the outset of the considerable importance given by Chinese leaders to the "reunification" of the PRC* and the "province of Taiwan", which the PRC has always considered an integral part, and "vassal", of China.

The book is divided into two parts: first, an overview of the history of the island of Taiwan and its sometimes very turbulent relationship with "mainland" China, but also of the multiple means of pressure, "soft" and "hard", implemented by the PRC to advance, in Taiwan and throughout the world, the cause of reunification.

In a second part, the author imagines a certain number of possible scenarios, from the most peaceful to the most violent, to conclude with his analysis of the probable future evolution of the situation.

The text is accompanied by a certain number of maps that illustrate the point well.

The author recalls in the introduction that, since 1949, the will of the leaders of the PRC to recover Taiwan has not changed, while taking very varied forms. In any case, reunification is currently one of the main political markers of Xi Jinping.

A historical reminder resituates the relationship between

the island of Taiwan and "mainland China", which has evolved enormously over time, depending not only on the regimes in place on both sides, but also on changes in the population between indigenous people and Han Chinese, from periods of cordial relations to episodes of open war, particularly in the 1950s, when islets belonging to "the Republic of China" were the object of attempts at armed conquest, the method having worked for the island of Hainan. This "obsession", to use the term used by the author, has been exacerbated by the emergence of the concept of "systemic rivalry" between the PRC and the United States, Taiwan's main ally and the only significant military power (for the PRC) present in the area, and the strengthening of the PRC's maritime ambitions, for whom the string of islands stretching from Japan to the Philippines via the islets of the South China Sea, all allied countries of the United States, which are also getting closer to Vietnam, represents a major obstacle to the accession of PRC submarines to deep waters where they are safe because they are not or are difficult to detect. Giving the PRC an understandable feeling of being surrounded.

Notwithstanding this context, economic relations between the two parties have been considerably strengthened, to the point that their interdependence has become of strategic importance, both for each of them and for the rest of the world, given the extremely sophisticated products involved, particularly electronic components, a field in which Taiwan is a world leader, with hegemonic positions both in terms of technology and market share. At the present stage, the means of harassment implemented by the PRC* to achieve its ends, particularly



powerful and coordinated, are classified according to the author into 4 categories that he analyzes in detail:

- disinformation (even seduction),
- intimidation (of Taiwan and the rest of the world each time that countries oppose or appear to oppose its views),
- fait accompli,
- exploitation of the "gray areas" of all situations, all areas in which the PRC* also deploys limitless creativity.

With regard to this last section, the author recalls the constant policy of the PRC which consists of adhering to international treaties and organizations, even if it then rejects all the rules and decisions that do not suit it. It is following this same rule that the PRC, after having signed with Great Britain the treaty of return of Hong Kong to the PRC fold while accepting the principle of "one country, two systems" until 2047, has purely and simply sat on the terms of the said treaty and imposed the control of its police apparatus on the territory of Hong Kong from 2022. By a not-surprising boomerang effect, the elections which took place shortly afterwards in Taiwan favored the access to power of an "autonomist" regime, the Taiwanese having understood that, if they listened to the Chinese sirens which promised them to maintain their freedoms in the event of reunification, their fate would not differ from that of their colleagues in Hong Kong. In fact, today, the majority of Taiwanese, while calling themselves and feeling Chinese, are reluctant to simply join the PRC, particularly because Taiwanese society, open and accustomed to political plurality and consumer society, cannot imagine itself fitting into the PRC mold with all that goes with it.

In its second part, the book analyzes different scenarios,

from a "low-key status quo" with an "arrangement between Chinese", to brutal military actions, through the continuation of "gesticulations bordering on the breaking point", whether in the field of aggressive military exercises or economic actions.

Nevertheless, in summarizing the absolutely considerable consequences of a brutal offensive by the PRC on Taiwan, both on the military level (a landing, given the means of Taiwanese defense and the probable support provided to the island, notably by the United States, would cost several hundred thousand deaths on both sides), politically for China, which has striven for 40 years to build itself an international stature as a power of peace and promoter of open globalization, and economically for the entire planet, given the importance for the world economy of maritime trade flows in the Indo-Pacific region (7 of the 10 largest ports in the world are in China, 90% of maritime transit passes through the Strait of Malacca, which would be easily blockable, etc.), the overwhelming global predominance of the Taiwanese tool for the design and manufacture of advanced electronic components, a tool that would inevitably suffer considerable damage, the author, without denying the possibility that politicians make totally irrational decisions and emotional, concludes his book with a prediction of "Impossible Peace, Unlikely War, Welcome Deterrence", inviting the leaders of the countries of the "hated West" to show pragmatism and realism, and not to be fooled by the sweet sirens of the PRC. In this regard, the future attitude of the United States, particularly in the event of open aggression by the PRC, remains decisive. And therefore opens the way to a reflection on the decisions of tomorrow's leaders.■

Note de lecture

La Nouvelle Guerre des Mondes, de Michel Geoffroy, 2020

Alors que la planète prend progressivement feu, que l'actualité internationale envoie aux Peuples des signaux de plus en plus inquiétants, que les portes de la guerre s'entrouvrent pour une fin des temps programmée, il m'est apparu utile de donner sur les forces politiques et civilisationnelles qui s'affrontent dans un conflit planétaire, l'avis d'un expert :

Michel Geoffroy, ancien élève de l'ENA, haut fonctionnaire honoraire, essayiste, qui a publié aux éditions Via Romana des ouvrages chocs sur les vrais problèmes de notre temps :

- La superclasse mondiale contre les peuples,
- Le crépuscule des lumières.

Michel Geoffroy a publié un autre ouvrage décapant, *Occident go home* (2024) dans lequel il soutient l'idée que l'on nous fait oublier, pour mieux nous asservir, que :

- le génie de notre civilisation occidentale consiste à refuser le fatalisme,
- la providence ne dispense pas l'homme d'œuvrer à son salut,
- la volonté forge l'histoire,
- l'esprit domine la matière,
- l'épée reste l'axe du monde.

Je reproduis ci-après la présentation de son livre : *La Nouvelle Guerre des Mondes*. Je précise que je ne suis pas l'auteur des propos :

« Nous sommes en guerre, déclare Michel Geoffroy, et ce quatrième conflit succède à la guerre froide.

Une véritable guerre des mondes car elle voit s'opposer différentes représentations du monde incarnées chacune par sa civilisation et parce qu'elle a le monde pour enjeu.



Pierre Millan
IHEDN SN 42



Cette quatrième guerre oppose les États-Unis, bras armé de la super-classe mondiale et nation messianique, aux civilisations émergentes de l'Eurasie, qui contestent de plus en plus leur prétention à diriger le monde, rejetant un Occident aux valeurs décadentes. Car ce que l'on nomme aujourd'hui l'Occident correspond à un espace dominé et formaté par les États-Unis, et n'a plus qu'un rapport lointain avec la civilisation qui l'a vu naître, la civilisation européenne. Et les « valeurs » qu'il se croit en droit de promouvoir partout par la force sont en réalité des antivaleurs, poisons mortels. Monde unipolaire versus monde polycentrique, civilisations renaissantes contre la dé-civilisation occidentale : voilà la matrice de cette quatrième guerre mondiale.

Pour notre auteur, cette guerre des mondes se déroule pour le moment principalement dans l'ordre géoéconomique, mais on ne peut exclure qu'elle finisse par déboucher sur un affrontement armé direct entre les puissances émergentes et l'unilatéralisme américain, qui instrumente au surplus l'islamisme à son profit.

La quatrième guerre mondiale constitue donc aussi un défi européen. Parce que les pseudo-valeurs occidentales détruisent l'Europe. Et parce





qu'alignés sur les États-Unis - du fait de la trahison de leurs élites - les Européens se trouvent emportés dans son belliqueux sillage, alors que les États-Unis ne gagneront pas, pour de multiples raisons développées ici, la quatrième guerre mondiale en cours.

L'Europe doit-elle donc sortir de sa dormition pour relever le défi du monde multipolaire, en devenant à son tour un pôle de puissance indépendant et souverain ? Les nations d'Europe connaîtront-elles le destin des cités grecques désunies : la soumission à la Macédoine, puis à Rome et finalement au Grand Turc ? » ■

Reading note

The New War of the Worlds

by Michel Geoffroy, Via Romana editions, 2020

While the planet is gradually catching fire, international news is sending increasingly worrying signals to the Peoples, and the doors of war are half-opening for a programmed end of time, it seemed useful to me to give the opinion of an expert on the political and civilizational forces that are clashing in a global conflict: Michel Geoffroy, a former student of the ENA (French National Civil Service Advanced School), honorary senior civil servant, essayist, who has published shocking works on the real problems of our time with Via Romana editions: *The global superclass against the peoples* and *The twilight of the lights*.

Michel Geoffroy has published another scathing work, *Occident go home* (2024) in which he supports the idea that we are made to forget, in order to better enslave us, that:

- the genius of our Western civilization consists in refusing fatalism,
- providence does not exempt man from working for his salvation,
- will forges history,
- the mind dominates matter,
- the sword remains the axis of the world.

I reproduce below the presentation of his book: *The New War of the Worlds*. I specify that I am not the author of the remarks.

"We are at war," declares Michel Geoffroy, and this fourth conflict follows the Cold War.

A true war of the worlds because it sees different representations of the world opposed, each embodied by its civilization and because it has the world as its stake.

This fourth war pits the United States, the armed wing of the global super-class and messianic nation, against the emerging civilizations of Eurasia, which increasingly contest their claim to lead the world, rejecting a West with decadent values. Because what we call the West today corresponds to a space dominated and formatted by the United States, and has only a distant relationship with the civilization that saw its birth, European civilization. And the "values" that it believes it has the right to promote everywhere by force are in reality anti-values, deadly poisons. Unipolar world versus polycentric world, resurgent civilizations against Western de-civilization: this is the matrix of this fourth world war.

For our author, this war of the worlds is currently taking place mainly in the geoeconomic order, but we cannot exclude that it will eventually lead to a direct armed confrontation between the emerging powers and American unilateralism, which is also instrumentalizing Islamism to its advantage.

The fourth world war therefore also constitutes a European challenge. Because pseudo-Western values are destroying Europe. And because aligned with the United States - due to the betrayal of their elites - the Europeans find themselves swept up in its bellicose wake, while the United States will not win, for multiple reasons developed here, the fourth world war in progress.

Should Europe therefore emerge from its slumber to take up the challenge of the multipolar world, by becoming in turn an independent and sovereign pole of power? Will the nations of Europe experience the fate of the disunited Greek cities: submission to Macedonia, then to Rome and finally to the Great Turk? » ■

MONDE-IHEDN – École militaire, Case 41, 1 place Joffre, 75700 Paris SP 07 - monde.ihedn@gmail.com – Chairperson: Catherine Bouchet-Orphelin / General Secretary: Isabelle Chanel / Vice Chairpersons: Isabelle Chanel, Jean-Pierre Lafosse, Stéphane Volant / Treasurer: Laurent Amelot / Administrator: Jérôme de Labriffe / Pierre Vauterin: Head of institutional relations